

Collection  
**Opinions des responsables associatifs**

5<sup>ème</sup> cahier

**Priorités des associations en matière de bénévolat**

Cécile BAZIN – Marie DUROS – Jacques MALET

Extraits de la quatrième édition de *La France bénévole*

Préface de Jean BASTIDE

Deuxième vague d'enquête d'opinion des responsables associatifs, menée **de janvier et mars 2007** auprès de **2.051** responsables d'associations. Enquête en ligne réalisée dans le respect des principes scientifiques et déontologiques des enquêtes par sondage, en lien avec un comité composé de statisticiens, de sociologues, et d'experts de la vie associative.

## Préface

Il est commun d'entendre que le bénévolat est en plein essor et, dans la foulée, de se réjouir de sa contribution significative au développement et au renforcement du lien social. C'est la vie associative, lieu par excellence, mais non exclusif, de l'engagement bénévole qui nous permet de disposer d'une approche plus précise de la réalité de cet engagement. C'est pourquoi, France Bénévolat et le CerPhi, pour la quatrième année consécutive ont mis leurs forces en commun pour présenter une photographie de la France Bénévole. Cette démarche n'est pas isolée, plusieurs organismes de recherche ou d'instituts au premier rang desquels l'INSEE, des chercheurs, font régulièrement état de leurs recherches sur le même sujet. L'originalité du travail qui donne lieu aux différentes éditions de « *la France bénévole* » c'est l'appui et la contribution permanente de très nombreuses associations ou personnalités du monde associatif, étroitement associées à sa réalisation. L'ensemble des études produites, quelles soient thématiques ou plus globales – on peut regretter que l'INSEE n'engage pas des moyens à la hauteur des enjeux - contribuent heureusement à faire reculer le mur de l'ignorance.

Je relève dans l'édition 2007 que la motivation numéro un des responsables bénévoles d'associations est « *le sentiment d'être utile et d'agir dans la société* », à égalité avec « *la cause soutenue par l'association* ». Cette dernière motivation portée par près des deux tiers des répondants n'a rien d'étonnant s'agissant des responsables (membres élus du bureau) et n'est nullement en contradiction avec les nombreuses observations de ces dernières années montrant une évolution de la demande bénévole qui nous faisait dire, à la naissance de France Bénévolat, en 2003, « *qu'aujourd'hui on s'engageait moins sur un projet que sur une action, que l'on s'investissait dans l'action, moins dans l'association* ». Ce constat est d'ailleurs confirmé par le score très faible de la motivation « *désir d'exercer des responsabilités* ».

Pourtant, le nombre des créations d'associations se situe toujours à un très haut niveau, et plus de 80% des associations ne sont gérées et animées que par des bénévoles. C'est l'extrême diversité des associations ainsi que des formes de bénévolat qui nous contraint à beaucoup de prudence dans l'exploitation des statistiques : on a parlé au cours des vingt dernières années du « *boom* » associatif en évoquant la croissance des créations d'associations. Paradoxalement cette dynamique a accru les tensions sur le « *marché du bénévolat* ». C'est ainsi que nombre d'associations sont « *en manque* » de bénévoles alors que d'autres – les associations gestionnaires notamment – assistent au vieillissement de leurs dirigeants, la relève – sur des postes de responsabilité particulièrement – ne s'effectuant que très difficilement.

Ces dernières observations et bien d'autres, comme un nomadisme associatif croissant, le passage d'une logique militante à une logique plus contractuelle, nous obligent à tempérer l'euphorie de ceux qui s'appuient sur des chiffres globaux (13 millions de bénévoles – plus d'un million d'associations...) pour en tirer des conclusions hâtives sur la bonne santé du bénévolat : il y a un décalage entre la situation réelle et l'image donnée par les chiffres, ce qui génère des difficultés à prendre en compte la réalité.

Il y a en effet une contraction de l'engagement dans le monde associatif, tant dans sa durée que dans sa nature, qui se concentre plus souvent sur des enjeux d'intérêts particuliers. Ceci révèle une sorte de « *désimplification rampante* » des citoyens dans la société.

Dans une étude conduite par l'ODIS<sup>1</sup> au plan européen sur « *lien social et performance* », la France est au 20<sup>ème</sup> rang concernant le lien social, loin derrière les pays du nord de l'Europe. Loin de nous décourager, c'est sur la base de ces constats que l'on peut mettre en place les stratégies efficaces et nécessaires au développement de l'engagement bénévole. France Bénévolat n'a pas d'autre ambition que d'être un acteur de ce développement qui repose en grande partie sur la qualité de l'accueil que les associations réserveront aux nouveaux acteurs. Dans ce domaine on n'est plus dans la reproduction des systèmes anciens, mais dans l'invention de nouveaux rapports – plus contractuels – mais pas moins exigeants. Favoriser l'engagement de nos concitoyens est une œuvre exaltante qui vaut bien quelques efforts.

**Jean Bastide,**  
**Président de France Bénévolat**

---

<sup>1</sup> Organisation du Dialogue et de l'Intelligence Sociale dans la société et l'entreprise. [www.odissee.info](http://www.odissee.info) . **Note du CerPhi** : Une étude comparable a été effectuée au plan national par ODIS, prenant en compte 15 critères exprimant le lien social et 15 critères exprimant la performance, dans chacune des Régions. Un projet de coopération a été mis sur pied entre ODIS et le CerPhi, pour rapprocher ces données de certains critères exprimant la générosité (proportion de donateurs, participation bénévole, dynamisme associatif, autres formes de dons...). Une approche départementale est également envisagée en commun.

## Avant propos

« Pour la quatrième année, **La France Bénévole** est fidèle à ce qui est devenu un rendez-vous attendu. Chaque année amène son cortège de nouveautés. Tout en actualisant des données de base sur les bénévoles, les angles varient, les questions se multiplient et se déplacent, les contributions s'enrichissent, les commentaires s'étendent.

Mieux qu'une publication annuelle, une collection voit le jour, vade-mecum indispensable pour tous ceux, de plus en plus nombreux, qui s'interrogent sur la dynamique du mouvement associatif, sur la force et l'étendue de sa ressource humaine bénévole, sa composition, ses motivations et ses aspirations, ses problèmes et ses difficultés.

Cette année, on sera particulièrement sensible à l'enquête auprès de plus de 2000 responsables associatifs qui ont répondu à une large batterie de questions dont plusieurs sur le bénévolat et les bénévoles. Retour sur les grandes raisons et motivations personnelles de l'investissement dans son association, sur la recherche de bénévoles et de compétences rares, sur leur implication dans le projet, sur leurs rapports avec les autres acteurs.... Opinions à chaque fois commentées, mises en débats et en perspectives tant par des chercheurs, experts reconnus, que par les têtes de pont de telle ou telle grande mouvance de cet univers de bénévoles... »

**Roger SUE**

**Sociologue, Professeur à l'Université Paris V<sup>2</sup>**

**Extrait de l'avant-propos de *La France bénévole* 2007**

**Echantillon** : Entre janvier et mars 2007, **2.051** responsables d'associations, élus bénévoles, ont été interrogés dans le cadre de l'enquête nationale organisée par le CerPhi. La représentation de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les principaux secteurs d'activités (culture, loisirs, éducation populaire, sport, social), selon les différentes tailles d'associations (grandes, moyennes, petites), selon l'ancienneté et l'implantation des associations (rural ou urbain), et selon les régions métropolitaines.

**Comité d'experts** : **Roger SUE**, sociologue et professeur à l'université Paris V, ancien directeur des études sociologiques de la SOFRES, **Ludovic SUBRAN**, économiste - statisticien à l'INSEE, **Dominique THIERRY**, vice-président national de France Bénévolat, **Daniel RAULT**, expert auprès de la DIISES<sup>3</sup>, **Xavier DELSOL**, avocat, fondateur de JURIS associations, **Laure TURNER**, enseignante à l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE). **Vincent BLYWEERT**, responsable du département « développement du bénévolat et du réseau jeunes » au Secours Catholique Caritas France, **André VERCHERE**, président de France Bénévolat Nantes Atlantique, **Jacques MALET**, directeur du CerPhi.

Cette enquête a fait l'objet d'un soutien logistique de la part de la **Caisse d'Epargne**, de **KPMG**, de la **MAIF**, de **France Bénévolat** et de **Jeveuxaider.com**.

**Une présentation détaillée de cette enquête auprès des responsables associatifs, y compris sur le plan méthodologique, est disponible dans cette même collection, sur le site du CerPhi [www.cerphi.org](http://www.cerphi.org)**

<sup>2</sup> Auteur notamment de *La société civile face au pouvoir*, éd. Presses de Sciences Politiques, coll. La Bibliothèque du citoyen. *La société contre elle-même*, éd. Fayard, coll. Transversales. Membre du Laboratoire **CERLIS-CNRS** de l'Université Paris V.

<sup>3</sup> Délégation interministérielle à l'innovation, à l'expérimentation sociale et à l'économie sociale

## I - Les priorités des associations en matière de bénévolat

Concernant le bénévolat, quelles sont les priorités de votre association

Réponses en pourcentages suivant le secteur d'activité de l'association	Culture	Loisirs	Sport	Social	Autres
Former ses bénévoles	10	15	26	25	20
Fidéliser ses bénévoles	23	31	37	30	26
Les associer au projet associatif	55	50	39	45	47
Recruter de nouveaux bénévoles	30	37	29	40	33
Encourager le bénévolat des jeunes	23	25	45	18	12
Proposer des missions bénévoles ponctuelles	21	12	6	16	16
Proposer des interventions par Internet	3	1	0	1	4

Source : CerPhi 2007. Le total vertical dépasse 100% car plusieurs réponses étaient possibles.

La formation est une préoccupation nettement plus forte dans les domaines du sport et du social. C'est le domaine sportif qui semble plus inquiet quant à la fidélité de ses bénévoles. Il mise très fortement sur le recrutement des jeunes, naturellement auprès de ses pratiquants. Le secteur sanitaire et social est un peu en retrait de ce point de vue, dans la mesure où ses missions délicates exigent une certaine maturité.

Le souci de former les bénévoles et de les associer au projet de l'association décroît en même temps que la taille de l'organisme. Les associations moyennes sont plus sensibles que les autres au bénévolat des jeunes.

Nous avons profité de cette enquête pour tester les orientations des responsables, quant aux deux formes nouvelles de bénévolat qui permettent d'élargir le vivier, notamment en direction des personnes les moins disponibles. Les missions bénévoles ponctuelles, sur la base d'un projet bien identifié semblent plus particulièrement séduire les responsables de la culture. Le « bénévolat en ligne », qui est présenté par ailleurs dans cet ouvrage, est encore trop peu connu et mérite manifestement d'être développé.

### Le commentaire de Dominique Thierry<sup>4</sup>

Les trois préoccupations prioritaires des dirigeants associatifs pour ce qui concerne la thématique du bénévolat sont par ordre décroissant : « Associer les bénévoles au Projet associatif », « Recruter de nouveaux bénévoles » et « Fidéliser les bénévoles ». Si la 2<sup>e</sup> préoccupation, celle de « Recruter de nouveaux bénévoles », n'est pas vraiment une surprise, les deux autres méritent réflexion et analyse. France Bénévolat est très soucieuse d'une meilleure gestion des ressources humaines bénévoles. Il s'agit même de l'une de ses missions fondamentales, d'égale importance par rapport à ses deux autres : la promotion du bénévolat associatif et l'intermédiation entre les associations et les bénévoles potentiels.

Dès 2004, une enquête menée auprès de grands réseaux associatifs partenaires montrait qu'il s'agissait d'un problème majeur pour l'avenir. Sur le terrain, dans les relations entre les Centres France Bénévolat et les associations partenaires, on constate un consensus mou sur ce sujet. Bien sûr, dire qu'on ne se préoccupe pas d'une bonne gestion des bénévoles serait

<sup>4</sup> Vice président de France Bénévolat.

politiquement incorrect et pourtant nous constatons des progrès considérables à faire sur ce sujet. Dès qu'une réunion est organisée sur ce thème, il est bien rare qu'on se raconte des anecdotes « horribles » sur la façon dont des bénévoles ont été accueillis, intégrés, formés, animés, reconnus !

Cette préoccupation de faire partager le « *Projet associatif* » aux bénévoles nous paraît extrêmement positive. Considérer les bénévoles comme de vraies parties prenantes du Projet associatif est une condition amont de leur intégration et d'une meilleure gestion. Progressivement, il est indispensable que les associations intègrent profondément que les bénévoles ne sont ni des forces supplétives, ni des « *salariés qu'on ne paie pas* ». Une plus grande fidélité viendra en conséquence de ces bonnes pratiques...par surcroît. Sinon, on risque d'en rester à des propos incantatoires.



## ***II - L'encadrement et l'animation des bénévoles***

Cette démarche est différente selon le secteur dans lequel opère l'association, selon sa taille, mais aussi selon la tranche d'âge du dirigeant qui s'exprime. Il y a ceux qui ont mis en place une organisation spécifique, il y a ceux qui s'engagent dans cette voie, il y a ceux qui y pensent mais qui estiment ne pas en avoir les moyens, et puis il y a ceux qui la considèrent comme non nécessaire.

### **Le commentaire de Vincent Blyweert<sup>5</sup>**

Rajeunir, renouveler et accompagner le bénévolat dans les associations apparaissent grâce à cette enquête comme des préoccupations majeures des dirigeants associatifs aujourd'hui. La prise de conscience est en cours : pour mener à bien un projet associatif, il faut pouvoir s'associer à des acteurs compétents, motivés, impliqués, formés et fidélisés. Cette démarche, qui est le plus souvent au cœur de la vie de toutes les associations, a très longtemps été vécue et perçue comme naturelle et simple.

L'enquête montre bien qu'aujourd'hui, l'enjeu est crucial pour le dynamisme du monde associatif et que les dirigeants d'associations perçoivent qu'il est davantage nécessaire de mettre en place, dans chaque organisation, une stratégie de l'encadrement et de l'animation des bénévoles, et plus largement de tous les acteurs (élus, bénévoles, partenaires, bénéficiaires).

Ainsi environ 60% d'entre eux ont déjà mis en place cette organisation spécifique du recrutement, de l'encadrement et de l'appui à l'engagement bénévole ou sont en train de le faire dans leur association. Environ un quart en ressentent clairement le besoin et seulement 16% environ des répondants ne voient pas la nécessité d'agir dans ce domaine. Je me réjouis de cette prise de conscience et de cette mise en place progressive d'une démarche qui vise à la qualité de l'engagement bénévole, au bénéfice des associations bien sûr, mais aussi de fait au bénéfice des bénévoles qui pourront trouver des organisations plus efficaces, des missions mieux encadrées, des formations adaptées et une véritable valorisation de leur engagement.

---

<sup>5</sup> Responsable national du Développement du Bénévolat au Secours Catholique

Mais cet enjeu n'est naturellement pas abordé de la même manière en fonction du secteur associatif auquel on appartient, de la prégnance des besoins, et de la capacité des associations à mobiliser des moyens d'encadrement. L'âge des dirigeants associatifs semble très légèrement influencer sur le sentiment de nécessité de cette organisation, les dirigeants de moins de 35 ans étant selon l'enquête les plus sensibles à cette notion d'encadrement.

***S'agissant de l'encadrement et de l'animation des bénévoles, votre association***

Réponses en pourcentages suivant le secteur d'activité de l'association	Culture	Loisirs	Sport	Social
Considère ce sujet comme essentiel et a mis en place une organisation spécifique	23	30	26	32
Procède peu à peu à une organisation dans ce domaine	28	29	34	29
Ressent le besoin de traiter cette question mais n'a pas encore réuni les moyens nécessaires	25	18	25	21
Ne ressent pas la nécessité d'agir dans ce domaine	19	17	12	13
Non réponse	5	5	3	4
Total	100	100	100	100

Source : CerPhi 2007.

Les secteurs associatifs des « loisirs » et du champ « social » semblent être les plus avancés dans la mise en place de cette organisation du bénévolat. De ce point de vue et au regard de mon expérience au Secours Catholique, cela s'explique peut-être en partie par la nécessité de développer les compétences des acteurs bénévoles pour faire face aux défis sociaux et l'impératif pour certaines actions de respecter les normes juridiques (dans le domaine par exemple de l'enfance et des loisirs) qui contraignent et organisent de fait l'engagement bénévole.

Le monde « sportif » souhaite s'engager lui aussi dans cette voie, comme l'expriment 34 % des répondants de ce secteur, quand l'importance de cette question semble moins nette pour les associations « culturelles » où un dirigeant sur quatre ne voit pas la nécessité d'agir.

***S'agissant de l'encadrement et de l'animation des bénévoles, votre association***

Réponses en pourcentages suivant la taille de l'association (déterminée selon le budget)	Grandes	Moyennes	Petites
Considère ce sujet comme essentiel et a mis en place une organisation spécifique	30	32	24
Procède peu à peu à une organisation dans ce domaine	29	32	28
Ressent le besoin de traiter cette question mais n'a pas encore réuni les moyens nécessaires	22	20	24
Ne ressent pas la nécessité d'agir dans ce domaine	14	13	18
Non réponse	5	4	5
Total	100	100	100

Source : CerPhi 2007. Sont ici considérées comme petites, les associations dont le budget est inférieur à 10.000 euros, comme moyennes, les associations dont le budget est compris entre 10.000 et 75.000 euros, et grandes, celles dont le budget est supérieur à 75.000 euros.

Mais c'est la taille des associations qui semble être le facteur le plus déterminant dans la mise en œuvre ou non d'une organisation au service de la mobilisation et de l'encadrement des « *ressources humaines bénévoles* ». En effet, si 30% des grandes associations et 32 % des moyennes considèrent avoir déjà mis en place cette « *Gestion Ressources Humaines* » des bénévoles, 24% des dirigeants de petites associations expriment n'avoir pas encore réuni les moyens nécessaires pour engager cette démarche.

Mettre en œuvre un recrutement structuré, communiquer sur ses besoins, organiser des parcours d'accueil, d'intégration et de formation pour les bénévoles, représente effectivement un effort et un investissement humain et financier très conséquents pour nos organisations associatives. Ces ressources sont difficiles à mobiliser et à pérenniser dans de petites associations.

C'est une question qui me semble particulièrement importante pour le développement du monde associatif et qui plaide à la fois pour des regroupements et des mutualisations entre les associations et pour le développement de structures d'appui sur ce champ du bénévolat, à la fois dans le domaine du recrutement des bénévoles, comme cherche à le faire aujourd'hui avec efficacité le réseau « *France Bénévolat* », ou dans le domaine de la formation, encore trop peu accessible à la plupart des bénévoles.

Je me réjouis des avancées qu'exprime cette enquête. Cette question a parfois été décriée il y a quelques années par des associations qui rechignaient à mettre des ressources au service de leurs acteurs bénévoles avec le sentiment de « *détourner* » des moyens qui devaient être prioritairement destinés aux bénéficiaires du projet associatif.

Aujourd'hui, je suis persuadé que la prise de conscience est en grande partie acquise, et qu'il est nécessaire de proposer des parcours d'engagement bénévole plus identifiés, mieux organisés, plus valorisants et bien adaptés aux besoins de l'association. Cela est nécessaire pour que nos organisations continuent à répondre aux défis qui nous sont posés, comme celui du lien social et de la participation citoyenne, mais cela permettra aussi à nos concitoyens, encore insuffisamment engagés dans la vie associative, de découvrir des bénévolats de qualité.



### *III - Les compétences les plus recherchées*

Cette vague d'enquête fait suite aux travaux que nous avons menés sur le sujet.<sup>6</sup> Elle s'est limitée aux domaines de compétence généraux, communs à toutes les associations. Pour inciter les responsables à bien préciser leurs difficultés les plus fortes, nous les avons limités à deux choix dans une liste de cinq propositions. Notre échantillon nous permet de distinguer ici les réponses, à la fois en fonction de la taille<sup>7</sup> et du secteur d'intervention. Pour cette question, les différences méritaient d'être signalées au plus fin.

#### *Quels sont les domaines de compétence pour lesquels vous éprouvez le plus de difficultés pour recruter des bénévoles*

Réponses en pourcentages suivant le secteur d'activité	Petites associations				
	Culture	Loisirs	Sport	Social	Autres
Nouvelles technologies	16	13	10	15	14
Communication	23	20	19	<b>38</b>	30
Gestion, comptabilité	26	16	25	20	16
Juridiques	16	10	15	10	15
Montage de projets (1)	<b>55</b>	<b>49</b>	<b>51</b>	<b>50</b>	<b>46</b>

Source : CerPhi 2007. Le total vertical est supérieur à 100% car deux choix étaient possibles. (1) et recherche de financements.

Dans tous les secteurs, le montage de projets, avec recherche des financements correspondants, est le domaine de compétence le plus recherché. Un bon savoir-faire en matière de communication est fortement attendu dans les petites associations du secteur sanitaire et social.

Réponses en pourcentages suivant le secteur d'activité	Associations moyennes				
	Culture	Loisirs	Sport	Social	Autres
Nouvelles technologies	17	17	10	18	14
Communication	27	24	26	32	30
Gestion, comptabilité	<b>24</b>	<b>30</b>	<b>30</b>	<b>30</b>	<b>19</b>
Juridiques	16	15	17	14	18
Montage de projets (1)	47	39	55	55	45

Source : CerPhi 2007. Le total vertical est supérieur à 100% car deux choix étaient possibles. (1) et recherche de financements.

La demande en matière de gestion et de comptabilité est ici plus forte que dans les petites associations.

<sup>6</sup> En lien avec **Ingrid Kemoun**, responsable du portail [www.jeuxaider.com](http://www.jeuxaider.com)

<sup>7</sup> Sont ici considérées comme petites, les associations dont le budget est inférieur à 10.000 euros, comme moyennes, les associations dont le budget est compris entre 10.000 et 75.000 euros, et grandes, celles dont le budget est supérieur à 75.000 euros.

Réponses en pourcentages suivant le secteur d'activité	Grandes associations				
	Culture	Loisirs	Sport	Social	Autres
Nouvelles technologies	(10)	11	13	18	13
Communication	(22)	30	29	33	21
Gestion, comptabilité	(20)	34	29	27	33
Juridiques	(24)	21	32	18	17
Montage de projets (1)	(45)	48	55	46	40

Source : CerPhi 2007. Le total vertical est supérieur à 100% car deux choix étaient possibles. La lecture des données en italique et entre parenthèses doit se faire avec prudence car l'échantillon correspondant est un peu réduit. (1) et recherche de financements.

La recherche de compétences est ici différente, dans la mesure où beaucoup de ces grandes associations disposent de salariés.

### Le commentaire d'André Verchère<sup>8</sup>

Le financement des besoins liés au fonctionnement est de plus en plus difficile à obtenir alors que les associations ont naturellement des frais de fonctionnement souvent trop importants pour être financés par les seules cotisations. Parallèlement il est plus aisé dans bien des domaines de financer des projets. Alors pour vivre il faut chaque année imaginer de nouveaux projets et parfois « *rhabiller* » des activités existantes ; cela suppose réactivité, connaissance des sujets, description et explications détaillées et obligatoirement un chiffrage des coûts et ressources. Il n'est donc pas étonnant que l'une des priorités soit d'associer les bénévoles au « *Projet associatif* », et que les difficultés de recrutement apparaissent majoritairement dans le montage des projets et la recherche de financement.

Le trésorier, de son côté, est naturellement associé à tout nouveau projet et il se sent parfois impuissant à maintenir l'équilibre fragile des comptes. Il est vrai que les centres France Bénévolat constatent un appel pressant des associations pour trouver ces trésoriers ; l'inquiétude ne me paraît pas justifiée et un peu de bon sens et de rigueur suffisent dans bien des cas. Les choses deviennent plus difficiles lorsqu'il y a un ou quelques salariés mais le chèque emploi associatif simplifie bien les choses ; il est vrai qu'il faut « *mettre en route* » et là je pense qu'une aide extérieure peut être utile. Les structures spécialisées ou la recherche de mutualisation et d'échange de savoirs peuvent aider à passer le cap du premier emploi, les spécialistes de l'orientation des bénévoles pouvant être moteurs en la matière. Lorsqu'il y a un grand nombre de salariés c'est généralement au comptable que revient la gestion des salaires si elle n'est pas confiée « *à l'extérieur* ».

Prendre conscience que la communication est un problème majeur est une évolution dont nous nous réjouissons, et les bons communicants sont rares en bénévolat. En fait, qu'est-ce que communiquer ? La communication interne et la communication externe ne relèvent pas forcément des mêmes critères. En communication externe, les relations avec la presse et l'infographie relèvent de formations différentes. Pour faire connaître les activités, les missions, voire les besoins des associations, il faut savoir intéresser la presse et présenter ce qui est essentiel ; là encore les connaissances techniques sont nécessaires car la bonne volonté ne suffit plus. Les chargés de communication bénévoles ne sont pas nombreux aujourd'hui, mais une même personne ne peut-elle assurer la communication de plusieurs associations ? En effet, beaucoup d'associations ne communiquent qu'au moment des événements qui

<sup>8</sup> Président de France Bénévolat Nantes Atlantique.

ponctuent leur activité. L'aspect périodique ou même occasionnel du besoin permet aussi de se tourner vers le « *bénévolat de compétence* » et de s'adresser, par exemple, à des chargés de communication dans les entreprises.

Les juristes sont recherchés pour accompagner la vie de l'association, et dans ce cas l'approche est un peu la même que pour la communication. S'il s'agit de répondre aux besoins exprimés par les adhérents ou les bénéficiaires on peut utilement faire appel à des étudiants en droit qui généralement seront ravis de tester leurs savoirs tout en rendant service ; dans ce cas il faut néanmoins pouvoir compter sur un bénévolat régulier, mais quantitativement les besoins sont alors moins importants.

Enfin, les besoins en nouvelles technologies concernent essentiellement l'informatique et Internet, les besoins en bureautique étant généralement satisfaits depuis quelques années, sauf peut-être dans des domaines précis comme les bases de données un peu complexes ou l'infographie. La mise en place de systèmes informatiques est généralement une action ponctuelle et il faut par la suite avoir une compétence disponible pour un « *dépannage* » occasionnel ; là aussi il peut y avoir mutualisation ou approche auprès d'étudiants. Concernant Internet, les associations sont très conscientes de l'intérêt de communiquer par ce vecteur et, sans grands moyens financiers, recherchent des compétences bénévoles ; c'est un domaine relativement nouveau et, là encore, le savoir se trouve souvent du côté des étudiants.

Ainsi on peut comprendre l'inquiétude des responsables associatifs quant à la recherche de compétences nouvelles qui se sont révélées depuis quelques années. Mais ces associations n'ont pas toutes ces besoins au même moment, et encore moins tout au long de l'année ; il apparaît alors indispensable de « *jouer solidaire* », en imaginant peut-être **des pôles ressources** permettant à « *ceux qui savent* » d'être utiles dans plusieurs associations. C'est une piste à explorer et à mon avis à développer.

